



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 16 November 2007 (morning)
Vendredi 16 novembre 2007 (matin)
Viernes 16 de noviembre de 2007 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

Le scooter est-il le compagnon indispensable des adolescents ?

Antoine, 16 ans

« Je voyais le côté très pratique du scooter car mon grand frère en avait un, et mes parents étaient libérés des allers-retours. J'ai récupéré le scooter de mon frère et je m'en sers pour me déplacer loin : sinon, je prends mon vélo. J'utilise de moins en moins mon scooter, car l'essence est trop chère et ça pollue. Je n'aime pas trop montrer que j'ai un scooter au lycée. C'est un engin qui provoque de l'envie : mon frère s'est fait voler son premier scooter. Mes amis n'en ont pas. Les garçons aimeraient bien le conduire et les filles, plutôt se faire porter. »

Florian, 18 ans

« J'habite à la campagne, sur la Côte d'Azur. J'ai un scooter depuis 4 mois. J'en ai eu besoin pour travailler cet été : c'était la seule solution car il n'y avait pas de moyens de transport ou de possibilité de m'organiser avec d'autres animateurs. D'habitude, mes parents m'amenaient un peu partout, mais cet été, ils n'étaient pas là. Je suis aussi sorti le soir avec mon scooter, mais ce sont déjà des choses que je faisais avant, car je suis très libre. Par contre, j'ai déjà eu deux accidents avec des voitures qui m'ont refusé la priorité. C'est dangereux. »

Sophie, 17 ans

« Le scooter n'est pas un engin que j'ai réclamé à mes parents. Je trouve que c'est dangereux d'être propulsé aussi jeune au milieu de la circulation, avec toutes les voitures, sans avoir appris à conduire. En plus, mes parents sont contre. Je vais au lycée en bus, je marche, et mes parents m'emmènent un peu partout. J'aurai bientôt mon permis de conduire. Cela me permettra d'avoir une voiture rapidement. »

D'après « Paroles d'ados » dans *Les Clés de l'actualité*, n° 634, du 29 septembre au 5 octobre 2005

TEXTE B

Pour des raisons de droits d'auteur, nous regrettons de ne pas pouvoir publier ce texte.

TEXTE C

Mon premier emploi

Wajdi Mouawad, auteur et metteur en scène, a reçu en 2005 le Molière¹ du meilleur auteur francophone pour sa pièce Littoral. Il raconte...

- 5
- 10
- 15
- 20
- 25
- ❶ C'était au Liban, durant la guerre. Les périodes de guerre sont souvent difficiles, mais elles ont aussi, étrangement, leurs petits charmes. J'avais huit ans et je n'allais pas à l'école à cause des bombardements. Il fallait pourtant que je fasse quelque chose d'instructif. Ma mère en a parlé à mon grand-oncle, qui a trouvé la solution : j'allais devenir son employé.
 - ❷ Il cherchait à arrondir ses fins de mois en faisant un petit trafic d'alcool et de cigarettes qu'il revendait au noir. Tôt le matin, il venait me chercher et m'emmenait avec lui. Notre commerce clandestin pouvait avoir lieu n'importe où : sur une route de montagne, au bord de la mer ou sur un sentier. On descendait de la voiture, et je l'aidais à étaler la marchandise sur une table et des tréteaux². Puis il repartait, me laissant là à attendre le passage des automobilistes, qui se manifestaient toujours rapidement.
 - ❸ Il faisait toujours beau et chaud, et, pour passer le temps, je taillais des bouts de bois à l'aide d'un couteau que m'avait donné un jour un soldat syrien.
 - ❹ Malgré la guerre, j'aimais mon enfance. Ce petit trafic m'apprenait non seulement à compter, mais aussi à me faire une idée du monde des grands. J'apprenais surtout, sans même m'en rendre compte, le plus grand secret du théâtre : comme cette table posée sur ses tréteaux n'importe où, n'importe comment, il peut se faire n'importe où, se dérouler n'importe où.
 - ❺ Le théâtre que je fais aujourd'hui me rappelle un peu cet épisode de mon enfance : je tente de poser sur la scène ma vision de la vie. Le spectateur qui passe s'arrête un instant et y prend ce qu'il veut.
 - ❻ C'est là la liberté première et absolue du théâtre et de l'enfance.



¹ Molière : récompense du théâtre français

² Tréteaux : pièces de bois servant de support à une table. Le mot désigne aussi la scène où jouent les acteurs de théâtre.

TEXTE D

Des vacances différentes

Deux mois de vacances. Place à la glande, au soleil, aux moments avec les potes, aux périples familiaux, aux camps de mouvements de jeunesse... Mais aussi à des aventures plus originales, comme celle d'un groupe de jeunes Belges qui va partir un mois au Bénin. CATHERINE PLEECK

C'est un voyage peu habituel que va entreprendre en août un groupe de dix jeunes. Pendant un mois, ils vont intégrer une communauté villageoise du nord-ouest du Bénin et participer à un projet de reboisement.

« Chacun a entendu parler de ce projet de manières diverses, » détaille l'une des participantes, Catherine Leroy. « On ne se connaissait donc pas à la base. Certains viennent de Liège, d'autres de Charleroi ou Bruxelles. On s'est rencontrés via l'association Quinoa. »

Cette ONG (organisation non gouvernementale) d'Éducation au développement organise régulièrement des « chantiers », qui permettent à des volontaires de s'impliquer dans des microprojets solidaires en Afrique, en Amérique latine et en Asie.

Pour nos dix jeunes, il s'agira de participer à un programme de reboisement, mené avec la population locale. Manguier, cocotier, anacardier, oranger, teck et eucalyptus : voilà toutes les essences demandées par les villageois. Planter ces arbres permettra à court terme de récolter des fruits et du bois à brûler. Mais c'est aussi une action de développement durable.

Depuis une vingtaine d'années, le Bénin a vu ses ressources forestières se déduire considérablement. La population s'en sert pour ses besoins domestiques et commerciaux. Résultat, aujourd'hui, le Nord du pays, constitué autrefois de forêts, est menacé de désertification. Planter des arbres et protéger les ressources naturelles est donc plus que nécessaire si on ne veut pas que la région se transforme en désert.

« Ce projet est surtout une alternative pour découvrir une autre culture, avoue toutefois Catherine. Ce n'est pas du tout dans une optique humanitaire. Ce sont eux qui vont nous montrer comment ils vivent, comment ils plantent les arbres... Et non l'inverse. Les 5.000 arbres sont finalement un prétexte pour aller à la rencontre de la population béninoise. Surtout que cela va être la saison des pluies. Il y a donc des jours où l'on ne pourra pas aller travailler. »

En principe, les jeunes travailleront tous les matins. L'après-midi, ils auront quartier libre et pourront organiser des activités avec les jeunes du village, habitués à voir débarquer des Belges tous les étés.

« J'ai toujours eu envie de partir en Afrique, avoue Catherine. Et puis, je suis sensible à l'environnement. C'est pour cela que ce projet m'a tout de suite plu. Et puis, je préfère partir là-bas que de passer mon temps à la plage ! »

Les cinq premiers paragraphes du Texte D avaient été regroupés en un seul paragraphe lors de la session d'examen de novembre 2007.

Swarado, Catherine Pleeck, 27 juin 2006.

Cet article est reproduit avec la permission de l'éditeur. Tous droits réservés.

Toute réutilisation est soumise à une autorisation expresse de Copiepresse, société de gestion des droits info@copiepresse.be.